

EXPÉRIENCE EN MATIÈRE D'ÉTUDE DES TERMES GÉOGRAPHIQUES POPULAIRES (LOCAUX) ET DE COMPILATION DE GLOSSAIRES TERMINOLOGIQUES

Rapport présenté par l'Union des Républiques socialistes soviétiques*

Dans sa résolution n° 19, la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques (Genève, 1967) a noté la grande importance que présentent les termes géographiques pour la normalisation et a demandé instamment que les organismes nationaux des noms géographiques prennent dûment en considération les recommandations relatives à l'étude des différents sens des mots employés pour désigner les entités géographiques.

La Conférence a aussi recommandé de publier des glossaires de termes géographiques (génériques) avec le sens qu'ils prennent lorsqu'ils entrent dans la composition d'un nom propre.

Un terme populaire ou local est un terme qui fait partie d'un nom géographique et qui indique la nature d'un détail géographique donné. Utilisé séparément, il garde le même sens (voir recommandation A).

Il y a longtemps que des listes de noms géographiques sont publiées en URSS, mais c'est à la suite des recommandations mentionnées ci-dessus que l'on a donné une ampleur particulière aux travaux de rassemblement et de systématisation des termes génériques, et que de nombreux glossaires ont été publiés (voir appendice).

La préparation de ces glossaires a représenté un gros travail, car l'URSS est un pays multinational et multilingue où toutes les nationalités jouissent de l'égalité sur le plan politique et ont une structure gouvernementale qui leur est propre.

L'étude des termes géographiques populaires (locaux) en URSS a commencé il y a près de deux siècles. Les savants russes s'étaient rendu compte il y a longtemps déjà que ces termes fournissent beaucoup de renseignements utiles très divers. Il n'est donc pas surprenant que les linguistes, les cartographes et les géographes s'y soient intéressés. M. N. I. Nadezhdin (1804-1856) de l'Université de Moscou a été probablement l'un des premiers à reconnaître que l'ensemble des noms géographiques figurant sur les cartes apporte d'importants renseignements scientifiques. Comme les noms géographiques, avec les termes génériques qui en font partie, apparaissent souvent sur les cartes, il importe en particulier que les cartographes les connaissent et les interprètent avec soin pour éviter des erreurs lourdes de conséquences.

On peut distinguer deux aspects interdépendants dans l'étude des termes géographiques populaires. Le premier est celui du rassemblement et de la systématisation des termes. Le problème que cela pose est énorme dans le cas de l'URSS où l'on compte quelque 130 langues et les cartographes s'y sont attaqués les premiers. Ce sont eux qui ont compilé pour les besoins de la cartographie et la production de cartes les listes de termes génériques locaux utilisés dans les noms géographiques.

Les manuels sur la transcription des noms géographiques sont obligatoirement accompagnés d'une courte liste de termes, et des listes semblables figurent aussi dans l'index des noms accompagnant les ouvrages de cartographie fondamentaux tels que l'Atlas mondial et l'Atlas des océans. Mais, malgré leur utilité certaine, ces listes ne peuvent pas satisfaire entièrement les topographes et cartographes.

L'Office des noms géographiques de l'Institut central de recherche en matière de géodésie, de photographie aérienne et de cartographie a entrepris de publier une série de glossaires de termes génériques et d'autres mots locaux apparaissant dans les noms géographiques que l'on rencontre sur le territoire des républiques et des régions de l'Union soviétique ainsi que de certains autres pays. Depuis 1959, le Service de la cartographie développe ses activités dans une voie nouvelle — celle de la compilation de glossaires toponymiques. Une caractéristique importante de ces publications est qu'elles donnent non seulement l'orthographe et les différents sens d'un terme, mais aussi les changements de sens associés aux changements de lieu et les formes dialectales. D'autre part, les glossaires signalent toujours les cas où un nom géographique comprend un terme générique, ce qui permet d'obtenir des indications quant aux profils toponymiques, y compris la structure et la place des termes dans les noms. La rédaction des glossaires se poursuit, mais beaucoup sont déjà publiés. Ils couvrent la majeure partie de l'Union soviétique : Azerbaïdjan, Kazakhstan, Sibérie occidentale et orientale, Extrême-Orient (plusieurs volumes), RSS de Biélorussie, Daghestan, Région autonome de l'Altaï, Nord de la partie européenne de l'URSS et d'autres régions. A propos des glossaires de termes relatifs aux autres pays, il convient de mentionner le grand travail qui a été fait sur les termes iraniens (1971). Trois dictionnaires bilingues des langues du Daghestan sont particulièrement intéressants; ce sont les dictionnaires lak-russe, lesghien-russe et avar-russe qui contiennent en appendice des glossaires toponymiques et des listes de termes géographiques locaux.

La systématisation et la recherche du sens local des termes géographiques populaires se sont révélées si passionnantes que bien des organisations et des personnes dont l'activité n'avait pas de rapport direct avec la cartographie et la production des cartes sont venues se joindre à ceux qui étaient chargés de ce travail. Ainsi, la Société géographique de l'URSS a publié un « Vocabulaire des termes géographiques de la Sibérie occidentale » (1970); l'Académie des sciences de la Biélorussie a publié un grand glossaire de termes topographiques et hydrologiques biélorussiens (1971); et des termes de géomorphologie ukrainiens ont été inclus dans la liste des appellations géographiques donnée dans la collection « Poles'je », 1968. La Commission mongole de l'Académie des sciences de l'URSS avait publié dès 1934 une liste des termes géographiques mongols.

* Le texte original de ce rapport, rédigé par M. E. M. Murzaev, Institut de géographie de l'Académie des sciences de l'URSS, a paru sous la cote E/CONF.61/L.74.

Il va de soi qu'on ne peut même pas mentionner dans un rapport aussi concis les très nombreux articles que l'on trouve dans les divers ouvrages, comptes rendus, revues et autres publications qui traitent de toponymie et où figurent, sous une forme ou sous une autre, des renseignements sur la terminologie géographique des nationalités soviétiques. Il faut cependant noter que le rassemblement et la systématisation des termes locaux ont abouti dans certains cas à la constitution de volumineux fichiers régionaux contenant d'abondants renseignements, très utiles pour les travaux scientifiques ou de généralisation. De tels fichiers sont déjà utilisés à Moscou, Sverdlovsk, Tomsk, Minsk, Bakou et dans certaines autres villes, tandis qu'un autre est en cours de préparation à Tbilissi.

Cet ensemble de termes enregistrés a permis aux savants soviétiques de passer au second aspect de l'étude des termes locaux. Il s'agit des difficultés que posent l'analyse comparative et les changements de forme et de sens des termes dans les différentes régions de l'URSS et des autres pays, comme du problème de la délimitation des régions où ces termes sont utilisés.

L'étude de ce problème est étroitement liée aux recherches toponymiques, lesquelles n'ont pas cessé de s'amplifier dans ce pays au cours des deux dernières décennies. Personne ne met en doute cette relation puisqu'il n'existe dans le monde entier aucun système toponymique qui n'emploie pas de termes populaires (locaux).

Il arrive parfois qu'un nom géographique très ancien et très utilisé devienne elliptique en perdant son terme générique, mais c'est là le résultat d'une modification récente. La seule différence entre les communautés linguistiques et les régions se trouve dans la proportion des toponymes qui utilisent des termes génériques. Dans ces circonstances, toute étude toponymique est utile à condition qu'elle commence par la collecte et la systématisation des termes géographiques courants.

Les recherches sur les termes locaux ont considérablement progressé pendant la dernière décennie. En 1966, une conférence de toponymie s'est tenue à Moscou pour traiter du problème des termes géographiques locaux dans la toponymie. Les actes de cette conférence ont été publiés en 1970 (*Voprosy geografii*, n° 81). La terminologie géographique slave a fait l'objet d'une étude sémasiologique approfondie à Moscou en 1969. A Leningrad, on a étudié plus particulièrement l'holo-terminologie slave. Une monographie sur les termes génériques azerbaïdjanais a été publiée à Bakou en 1966. Un travail semblable vient d'être achevé sur la terminologie turkmène, mais n'a pas encore été publié. On prévoit la publication d'un grand ouvrage sur les termes génériques populaires de l'Ukraine. Il ne fait pas de doute que ces ouvrages seront bientôt imprimés et mis à la portée du public.

De nombreux articles et notes portant sur le sujet qui nous occupe ont paru dans diverses publications périodiques et collections. Leur bibliographie contiendrait des centaines de titres. Parmi les publications régulières les plus connues traitant des travaux de recherche en matière de termes génériques géographiques populaires, il convient de citer la collection «*Voprosy toponomastiki*» (cinq numéros, Sverdlovsk, 1962-1971);

«*Jazyki i Toponimija Sibiri*» (trois numéros, Tomsk, 1966-1970) et d'autres publications de l'Institut pédagogique et de l'Université de Tomsk; «*Toponimika Vostoka*» (trois numéros, Moscou, 1962-1969, le quatrième étant actuellement sous presse); «*Onomastika Povolzja*» (deux numéros, Ul'janovsk, Gorkij, 1969-1971, le troisième étant sous presse à Oufa); Actes des conférences ukrainiennes sur l'onomastique: «*Pytann'a toponimiki ta onomastiki*», «*Pytann'a onomastiki*» et «*Pytann'a gidronomiki*» (Kiev, 1962-1971); et la revue scientifique de la section de Moscou de la Société géographique, *Voprosy geografii*, n°s 58, 70 et 81 (Moscou, 1962-1970).

Les études qui ont été faites en URSS sur la terminologie géographique locale permettent de tirer les conclusions suivantes :

1. Les éléments génériques utilisés dans les noms géographiques présupposent l'existence des détails topographiques qu'ils sont censés désigner. Très souvent, mais pas nécessairement, le toponyme et l'élément générique qu'il contient correspondent l'un et l'autre pleinement au détail géographique désigné. Une telle concordance peut être définie comme une confirmation toponymique.

2. Dans une étude toponymique, la voie la plus précise et la plus efficace va du mot ordinaire au nom propre et non dans le sens inverse. En d'autres termes, l'élément générique est une clé générale de l'étymologie de nombreux toponymes.

3. Les termes génériques populaires constituent la principale source de la terminologie scientifique. Beaucoup d'entre eux sont entrés dans le langage scientifique et littéraire. Le vocabulaire russe a été enrichi par de nombreux emprunts aux langues parlées par les diverses nationalités de l'Union soviétique. D'un autre côté, certains termes génériques utilisés dans la terminologie scientifique internationale proviennent du russe : des mots tels que «*taïga*», «*toundra*», «*steppe*», «*podzol*», et «*tchernoziom*» font maintenant partie de nombreuses langues européennes. Cependant, il faut noter que la riche terminologie des différentes nations de l'Union soviétique n'est que rarement utilisée dans les autres pays. Ainsi, l'*International Glossary of Geographical Terms* de L. D. Stamp (trois éditions : 1961-1962, New York) ne donne que 29 termes russes y compris ceux qui ont été empruntés aux langues des autres nationalités soviétiques, alors que l'on y trouve 77 termes arabes, 105 termes français, 41 termes écossais et 127 termes venant de l'Inde et de Sri Lanka.

4. L'analyse comparative des terminologies génériques locales de l'URSS permet de déterminer, dans les territoires étonnamment vastes de l'Eurasie, les zones où des termes sont utilisés avec un sens stable ou changeant. En même temps, on trouve de nombreuses appellations particulières (non génériques) dont l'usage demeure extrêmement localisé et que l'on ne rencontre que rarement dans les noms géographiques et dans la langue littéraire. Tel est le cas par exemple pour «*polonina*» dans les Carpathes, pour «*golec*» — terme générique associé aux montagnes de la Sibérie — et pour «*kamen*» dans l'Oural.

5. Si elle est nécessaire à la cartographie et à la toponymie, l'étude des termes géographiques populaires présente en elle-même un grand intérêt et une grande importance pour nombre de sciences : géographie, géographie historique, linguistique, ethnologie, etc. Dès 1915, un éminent géographe russe, M. L. S. Berg, écrivait que la répartition des termes populaires et les variations de sens de ces termes selon le lieu montrent quelles ont été les voies suivies par la colonisation et les migrations humaines et les influences mutuelles de peuples voisins. La terminologie populaire — résultat des observations que les habitants ont faites au cours des siècles sur le milieu où ils se sont installés et du travail créateur de ces splendides collectivités que sont les peuples — mérite l'attention la plus grande, notamment de la part des philologues comme des géographes (*Zemlevedeniye*, vol. IV, Moscou 1915).

Annexe

On trouvera ci-après une liste des glossaires régionaux de termes géographiques publiés en URSS :

Sovremennaya mongol'skaya toponimika (Leningrad, 1934)

Slovar' russkoy transkriptsii i slov, chasto vstrechayushchikhsya v geograficheskikh nazvaniyakh Kazakhskoy SSR (Moscou, 1960)

Slovar' geograficheskikh terminov i drugikh slov, obrazuyushchikh komi toponimiyu (Moscou, 1968)

Slovar' geograficheskikh terminov i drugikh slov, vstrechayushchikhsya v nanayskoy toponimii (Moscou, 1968)

Slovar' geograficheskikh terminov i drugikh slov, vstrechayushchikhsya v toponimii Khakasskoy Avtonomnoy oblasti (Moscou, 1968)

«Materialy k slovaryu ukrainskikh geograficheskikh apellyativov», in *Polesye* (Moscou, 1968)

Slovar' geograficheskikh terminov i drugikh slov, vstrechayushchikhsya v toponimii Gorno-Altayskoy Avtonomnoy oblasti (Moscou, 1969)

Slovar' russkoy transkriptsii geograficheskikh terminov i drugikh slov, vstrechayushchikhsya v toponimii Azerbaydzhanskoy SSR (Moscou, 1971)

Slovar' terminov i drugikh slov, vstrechayushchikhsya v nenetskikh geograficheskikh nazvaniyakh (Moscou, 1971)

Slovar' geograficheskikh terminov i drugikh slov, vstrechayushchikhsya v toponimii Tuvinskoy ASSR (Moscou, 1971)

Slovar' geograficheskikh terminov Zapadnoy Sibiri (Leningrad, 1970)

Slovar' chukotskikh, koryakskikh i eskimosskikh terminov i drugikh slov, vstrechayushchikhsya v geograficheskikh nazvaniyakh SSSR (Moscou, 1971)

Belaruskiya geografichnyya nazvy (Minsk, 1971)

Slovar' geograficheskikh terminov i drugikh slov, formiruyushchikh toponimiyu Irana (Moscou, 1971)

IMPÉRATIFS ET PROPOSITIONS EN MATIÈRE DE NORMALISATION DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

Rapport présenté par la Tchécoslovaquie*

Dès la fin de l'année 1951, la Tchécoslovaquie s'efforçait d'aborder le problème de la terminologie géographique en se conformant aux principes selon lesquels l'organisation politique et constitutionnelle des pays intéressés doit être pleinement respectée.

Si les experts tchécoslovaques se préoccupaient à tel point de ce problème, c'était essentiellement parce que jusqu'alors les atlas mondiaux et les cartes étrangères utilisaient des toponymes allemands pour désigner des entités géographiques en Tchécoslovaquie. Pour eux, cela signifiait qu'il était urgent de résoudre le problème de la terminologie géographique selon des méthodes nouvelles qui respecteraient pleinement non seulement la souveraineté de toutes les nations, mais aussi l'égalité des droits de celles-ci à l'intérieur de leurs frontières administratives respectives.

La terminologie géographique ne représente qu'une partie des renseignements contenus dans une carte ou un atlas, mais même dans ce domaine relativement limité, il est nécessaire de respecter la souveraineté de

chaque pays et le nom officiel de toutes les entités géographiques situées à l'intérieur de ses frontières.

Qu'il s'agisse de cartologie, de la presse, de littérature ou d'autres activités, la terminologie géographique doit remplir son rôle de moyen d'information, et elle ne peut le faire que dans le respect absolu de la structure politique et constitutionnelle de tous les Etats du monde.

S'il est tenu compte de cet impératif, la Tchécoslovaquie appuiera tous les efforts constructifs visant à normaliser la terminologie géographique, ainsi que la proposition d'une coopération internationale dans le respect réciproque des droits des pays participants et des groupes régionaux.

Tels étaient également les objectifs de la Conférence de Prague sur la normalisation des noms géographiques, à laquelle ont participé des représentants des organisations géographiques nationales et des services cartographiques s'occupant de toponymie, ainsi que des institutions scientifiques des pays socialistes membres des septième et huitième groupes régionaux. Le représentant de la République démocratique allemande a également pris part à cette conférence, qui s'est tenue du 4 au 6 octobre 1971.

* Le texte original de ce rapport a paru sous la cote E/CONF. 61/L.88.